

Quel jour mémorable, dans l'histoire de ce pays, que celui où l'humble religieux, fils de saint François (le Père Jamay), fit couler, pour la première fois, sur cette terre encore païenne, le sang précieux de Jésus-Christ. S'il était possible de retrouver le point exact où fut élevé le rustique autel sur lequel fut ce jour-là immolée la sainte victime, il faudrait honorer par un monument ce coin de terre privilégié, qui fut comme le foyer ardent d'où la lumière et la chaleur divine ont rayonné sur tout le Canada. Il faudrait aussi aller là le 24 juin, célébrer chaque année l'incomparable honneur pour ce coin de terre d'avoir été le premier témoin de l'auguste sacrifice de la messe en ce pays.

MORT DU PÈRE NICOLAS VIEL, RÉCOLLET

Le troisième fait mémorable dans l'histoire du Sault-au-Récollet, est la mort du Père Viel, noyé malicieusement dans la rivière Des Prairies par des sauvages païens, en l'année 1625. Voici ce que nous lisons de ce tragique événement dans les relations du Frère Sagard, religieux récollet.

“ Le bon Père Viel qui était monté deux ans auparavant au pays des Hurons avec le Père Joseph Le Caron et le Frère Sagard, avait été prié par les sauvages de descendre avec eux à Québec pour la traite. Il profitait de cette occasion pour venir faire sa retraite au couvent de Notre-Dame-des-Anges; il emmenait avec lui un néophyte huron, le petit Ahuntsic qu'il avait instruit et baptisé. Dans la troupe des indiens avec lesquels le Père Viel faisait le voyage, se trouvaient des ennemis de la religion faisant semblant de respecter le bon Père. Un gros temps écarta les canots les uns des autres et malheureusement le